

Les carrières du Chemin des Dames

Références du dossier

Numéro de dossier : IA02001626

Date de l'enquête initiale : 2003

Date(s) de rédaction : 2003

Cadre de l'étude : patrimoine mémoriel Chemin des Dames

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic

Désignation

Dénomination : carrière

Aires d'études : Grand Laonnois

Historique

Fournissant les moellons et la pierre de taille, le gypse, le gravier, la pierre à chaux, le sable et la craie, les carrières du Chemin des Dames connaissent un essor intéressant dès les 12^e-13^e siècles avec la construction des cathédrales, églises, abbayes et châteaux de la région. La plus ancienne est celle de Colligis (16^e siècle), mais la plupart ont été ouvertes au 18^e siècle. Exploitées selon la méthode des piliers tournés, de superficie très variable, les creutes ou boves sont bien souvent inactives au moment de la mobilisation. Investies par les habitants et les soldats lors des multiples invasions que connut le Chemin des Dames, elles connaissent pour la première fois entre 1914 et 1918 une occupation prolongée. Les alliés, qui souhaitent voir les Allemands quitter le terrain, les utilisent comme simples abris, ne profitant pas des avantages stratégiques qu'elles offrent. Présentes sous toute la longueur du plateau, elles constituent pour l'ennemi, qui les investit amplement, une forteresse imprenable pour l'observation, la défense et l'attaque. Protégées par l'épaisseur de la roche, la température de 12° y est constante. Pendant toute la durée des conflits, elles subissent d'importants aménagements (multiples sorties, tunnels permettant le ravitaillement, l'introduction d'hommes à des points tactiques du plateau, réseau de chemin de fer, consolidations des entrées). Elles permettent ainsi le stockage des munitions, la protection des chevaux et des hommes, qui sont relevés tous les 5 à 10 jours (les plus grandes pouvaient abriter 3000 soldats). Afin de pouvoir se diriger, une signalétique est établie, l'éclairage facilitant également les déplacements.

Période(s) principale(s) : 16^e siècle 17^e siècle 18^e siècle 19^e siècle 20^e siècle

Description

Témoins de la vie quotidienne de leurs occupants durant les quatre années de guerre, certaines carrières ont reçu des graffiti et décors gravés à même la roche, rassemblés dans environ trente sites différents. Au-delà de leur intérêt historique, ces oeuvres d'art constituent également une curiosité esthétique. L'iconographie traite du patriotisme qui anime les coeurs des soldats (drapeaux, allégories...), de leur ferveur religieuse, des ressentiments qui leur permettent de se battre (haine de la guerre, médailles, poèmes...) mais ne font jamais l'apologie de la haine de l'ennemi. Les marques sont disposées selon un schéma relativement similaire : les sculptures placées à l'entrée illustrent les aspects profanes de la guerre (armes, nourriture, besoin de femmes), celles situées au fond, le caractère religieux (les autels). Le nom du ou des exécutants (individuel ou régiment entier) est souvent connu. Malgré les rotations des troupes, alliées ou non, le visiteur peut observer un certain respect pour les oeuvres des soldats adverses. Les marques allemandes sont peu nombreuses en raison d'une discipline plus sévère. En revanche, les témoignages américains sont fleurissants. Sur 360 sites, 35 possédaient une chapelle provisoire réalisée à l'initiative des ecclésiastiques (6 allemands et 25 français, les autres sont d'origine incertaine). Quatre ont aujourd'hui disparu. Mais ces chefs d'oeuvres sont depuis plusieurs années victimes de vandalismes et de pillages. Rares sont les carrières ayant fait l'objet à temps d'un processus de protection. Aujourd'hui, la Caverne du Dragon est la seule carrière de Picardie, avec celle de Confrécourt dans l'Oise, à être ouverte au public et à avoir bénéficié d'un aménagement à cet effet. Protégées des vents dominants, de la pluie, du froid et de l'humidité, les petites creutes

situées à l'arrière des maisons de quelques villages (tel que Paissy) ont servi de logement et de grange jusque dans les années 1970. Elles ont aujourd'hui été converties en hangar ou en lieu de stockage.

Décompte des œuvres : repérées 10 ; étudiées 8

Références documentaires

Bibliographie

- BECKER, Annette. **Graffiti et sculptures de soldats**. *L'archéologie et la Grande Guerre, 1914-1918 aujourd'hui, today, heute*. Clamecy : Noésis, t. 2, 1999. p. 117
- HARDIER, Thierry. **Une guerre souterraine, creutes et tunnels du Chemin des Dames**. In OFFENSTADT, Nicolas (sous la dir. de). *Le chemin des Dames, de l'événement à la mémoire*. Paris : Stock : 2004. p. 104-107
- MAUVAIS, Luc. **Souterrains de l'Aisne**. Sain-Cyr-sur-Loire : Editions Alain Sutton, 2004.
- SAMIN, Pierre, LEFEVRE, Robert. **Les carrières du Chemin des Dames, iconographie rupestre**. [s.l.] : Imprimerie CDDP Aisne, 1986.

Illustrations



Profil d'un officier dans la carrière de Froidmont à Bray-en-Laonnois.

Phot. Phot. Mh.

IVR22_20050200474NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

La Reconstruction sur le Chemin des Dames après la première guerre mondiale - dossier de présentation (IA02001620)

Édifices repérés et/ou étudiés :

Carrière de Colligis-Crandelain (IA02001821) Hauts-de-France, Aisne, Colligis-Crandelain, Bois-Retendu

Carrière de Froidmont à Bray-en-Laonnois (IA02001699) Hauts-de-France, Aisne, Bray-en-Laonnois, Froidmont

Carrière de la Malmaison à Chavignon (IA02001740) Hauts-de-France, Aisne, Chavignon, la Malmaison

Carrière de Vendresse-Beaulne (IA02002010) Hauts-de-France, Aisne, Vendresse-Beaulne, Mont-de-Fléau

Carrière dite Caverne du Dragon à Oulches-la-Vallée-Foulon (IA02001924) Hauts-de-France, Aisne, Oulches-la-Vallée-Foulon

Carrière dite creutte du Caïd à Aizy-Jouy (IA02001636) Hauts-de-France, Aisne, Aizy-Jouy, la Grande-Pièce, le Fond-de-Boulancourt

Carrière du Bois-des-Equerres-Scies à Ostel (IA02001577) Hauts-de-France, Aisne, Ostel, Bois-des-Equerres-Scies

Carrière Montparnasse à Chavignon (IA02001730) Hauts-de-France, Aisne, Chavignon, le Bois-d'Embron

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic



Profil d'un officier dans la carrière de Froidmont à Braye-en-Laonnois.

IVR22_20050200474NUCA

Auteur de l'illustration : Phot. Mh.

(c) Ministère de la culture

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation